



Texte du Hérem (registre rassemblant les décisions de la communauté, Amsterdam). Le Texte n'est pas signé, contrairement aux autres décisions.

Texte du Hérem (exclusion)

Prononcé à l'encontre de Baruch Spinoza à Amsterdam le 27 juillet 1656 (6 Av 5416) par les autorités rabbiniques de la communauté juive.

Spinoza n'a pas encore 24 ans lorsqu'il est banni de la communauté. Aucun de ses ouvrages n'est publié ni même achevé. Il est reconnu "hérétique" pour avoir, semble-t-il, contesté au sein de la communauté la vérité de la Thora, l'immortalité de l'âme et l'existence de Dieu.

Le texte utilisé pour ce bannissement est arrivé de Venise en 1618. L'usage en est très rare : la seule autre occasion connue de recours à ce texte date de 1718, lorsqu'il fut utilisé contre des Karaites (juifs contestant la Loi orale).

Daniel de Prado, proche de Spinoza, fut exclu pour les mêmes motifs en 1658, non par un Hérem, mais par un Niddui, qui constitue une exclusion temporaire et d'un degré moindre.

"Les Messieurs du Mahamad vous font savoir qu'ayant eu connaissance depuis quelque temps des mauvaises opinions et de la conduite de Baruch de Spinoza, ils s'efforcèrent par différents moyens et promesses de le détourner de sa mauvaise voie. Ne pouvant porter remède à cela, recevant par contre chaque jour de plus amples informations sur les horribles hérésies qu'il pratiquait et enseignait et sur les actes monstrueux qu'il commettait et ayant de cela de nombreux témoins dignes de foi qui déposèrent et témoignèrent sur tout en présence dudit Spinoza qui a été reconnu coupable : tout cela ayant été examiné en présence de Messieurs les Hahamim, les Messieurs du Mahamad décidèrent avec l'accord des rabbins que ledit Spinoza serait exclu et écarté de la Nation d'Israël à la suite du hérem que nous prononçons maintenant :

A l'aide du jugement des saints et des anges, nous excluons, chassons, maudissons et exécrons Baruch de Spinoza avec le consentement de toute la sainte communauté en présence de nos saints livres et des six cent treize commandements qui y sont enfermés. Nous formulons ce hérem comme Josué le formula à l'encontre de Jéricho. Nous le maudissons comme Élie maudit les enfants et avec toutes les malédictions que l'on trouve dans la Loi. Qu'il soit maudit le jour, qu'il soit maudit la nuit ; qu'il soit maudit pendant son sommeil et pendant qu'il veille. Qu'il soit maudit à son entrée et qu'il soit maudit à sa sortie. Veuille l'Éternel ne jamais lui pardonner. Veuille l'Éternel allumer contre cet homme toute Sa colère et déverser sur lui tous les maux mentionnés dans le livre de la Loi : que son nom soit effacé dans ce monde et à tout jamais et qu'il plaise à Dieu de le séparer de toutes les tribus d'Israël en l'affligeant de toutes les malédictions que contient la Loi. Et vous qui restez attachés à l'Éternel, votre Dieu, qu'Il vous conserve en vie.

Sachez que vous ne devez avoir avec Spinoza aucune relation ni écrite ni verbale. Qu'il ne lui soit rendu aucun service et que personne ne l'approche à moins de quatre coudées. Que personne ne demeure sous le même toit que lui et que personne ne lise aucun de ses écrits."

Source: Steven Nadler, *Spinoza*, Cambridge University Press, 2001. Traduit par Jean-François Sené (Bayard, Paris 2003.)